

La crédulité humaine est la matière première du mercantilisme religieux et du mercantilisme anti-religieux. Mais la foi est le don gratuit de Dieu à ceux dont son Fils est l'unique Sauveur. C'est Dieu qui nous fait croire, pendant que les hommes, eux, ainsi que le répète souvent, ne peuvent que nous en faire accroire, qu'ils s'appellent savants, philosophes, théologiens, docteurs ou autrement.

Quand Dieu m'eut donné la repentance qui conduit à la connaissance de la vérité seule libératrice (ii. Tim. ii. 25 ; Jean viii. 32) et que, par sa grâce pure, sans œuvres, sans pratiques, sans mérites de ma part et sans l'intervention d'aucun ministre d'aucune religion, il m'eût converti à Lui seul, je n'ai pas fait retour au catholicisme délaissé dès mon adolescence et n'ai pas eu la moindre idée de me diriger vers une secte protestante quelconque. Je savais, par l'enseignement reçu directement et sensiblement de l'Esprit de Dieu, seul docteur ès-vérité que je fusse disposé à écouter, que Jésus n'est venu faire ici-bas ni des catholiques ni des protestants, mais des Chrétiens, et que, toute dénomination substituée ou ajoutée à ce titre-là constituait une répudiation de Son nom à Lui. La conversion ne consiste pas à passer d'une religion à une autre. Ces changements de croyance ont, dans la plupart des cas, pour mobiles le caprice ou l'intérêt, et, chez ceux qui sont vraiment sincères, ils sont, pour le plus grand nombre, de caractère purement intellectuel, n'atteignant pas les sources de l'être, n'atteignant pas le cœur pour le transformer, le rénover radicalement et à perpétuité, créer l'homme nouveau. On a modifié ses convictions, ses opinions religieuses, et l'on pourra les modifier encore, voilà tout. Pour mon compte, lorsque, aux premiers jours de ma jeunesse, j'ai abandonné mes puéres croyances pour des motifs absolument étrangers à la ferveur religieuse, je ne me suis trouvé ni converti ni perverti. Je restais dépravé foncièrement comme au plus beaux jours de ma vie dévotieuse, ni plus ni moins, et, comme tout être humain l'est par nature, quoi qu'on en pense et qu'on en dise. Et, comme il ne suffit pas toujours de sortir des plus profondes ténèbres pour pénétrer en pleine lumière et qu'on peut, comme moi, rester de longues années dans la pénombre et le crépuscule, je suis resté longtemps hors de la forme catholique de l'enténébrement religieux—l'une des plus grossières en ce qu'elle ne fournit à l'intelligence naturelle aucune espèce d'excuse et qu'elle dogmatise l'absurde de la façon la plus rebutante—sans parvenir à la vérité divine que contient et dévoile seul le saint Évangile de notre Seigneur Jésus Christ devenu pour moi, avec l'Ancien Testament qu'il complète et qui en est le livre d'images explicatives, l'unique et sure règle de foi, de culte, de service et de conduite, sous la direction de l'Esprit-Saint qui en est l'auteur et le seul infallible interprète

Quand je me suis reconnu Chrétien après m'être, au préalable, et par la grâce divine nécessaire, reconnu pécheur perdu devant Lui ;